Document generated on 07/11/2025 8:45 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Connaître et entretenir les moulures

François Varin

Number 163, Winter 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/92454ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Varin, F. (2020). Connaître et entretenir les moulures. *Continuité*, (163), 10–11.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Connaître et entretenir les moulures

Éléments de décor participant au style des maisons anciennes, les moulures assurent aussi leur étanchéité. Que devrait savoir tout propriétaire à leur sujet ? Notre expert vous explique.

FRANÇOIS VARIN

Qu'est-ce qu'une moulure ?
Éléments décoratifs et de finition incontournables, les moulures jouent un rôle clé dans l'ornementation d'un ouvrage d'architecture ou de menuiserie. Tour à tour saillantes, carrées, rondes, droites, courbées ou d'un profil élaboré, on en distingue, selon leur relief, des creuses, des pleines et des plates.

Le terme *moulure* indique que chaque pièce est calquée, ou « moulée », sur les précédentes. On appelle « corps de moulures » un élément à profil complexe composé de plusieurs profils simples. Cet assemblage se trouve dans les corniches, les chambranles, les encadrements, les bases, les hauts des colonnes, et ainsi de suite.

Pourquoi en installer ?
En plus d'assurer l'étanchéité et le bon assemblage des parties d'une construction, les moulures confèrent une apparence de qualité.

Souvent, des imperfections se glissent à la jonction des parties d'un bâtiment, tant à l'intérieur et qu'à l'extérieur. Par exemple, la rencontre entre le plafond et le haut d'un mur comporte fréquemment des cavités ou des fentes qu'une moulure saura cacher.

De même, des interstices peuvent subsister autour d'une fenêtre en baie puisque l'ouverture pratiquée pour son installation doit être plus grande que le cadre de la fenêtre et ses parties mobiles. On comble souvent ces vides avec un produit de calfeutrage ou d'isolation. Puis, une moulure placée à cheval entre le cadre de la fenêtre et le revêtement du mur vient fermer ces espaces et assurer l'étanchéité.

Comment les moulures ont-elles évolué ?
Le recours aux moulures remonte à aussi loin que l'Antiquité grecque. Ces éléments de décor témoignent des formes architecturales privilégiées à travers les siècles. Ils comptent parmi les plus représentatifs des divers styles architecturaux.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, les moulures sont plus élaborées et imposantes, à l'image des décors et des finis raffinés qu'on recherche pour évoquer rang social et prestige. Aux siècles suivants, et progressivement, les moulures tendent vers la simplicité et la sobriété associées aux courants décoratifs qui prédominent au début du XXe siècle.

Une recherche historique peut renseigner sur les profils de moulures en vogue au moment de la construction d'une maison.

Comment fabrique-t-on ces pièces ?
Jusqu'au XIXe siècle, toutes les moulures sont fabriquées directement sur le chantier, à la main. Le moulurier se sert d'outils adaptés au matériau utilisé (pierre, plâtre ou bois). Au Québec, le bois, qui s'accorde avec le revêtement de la majorité des bâtiments, est de loin privilégié.

Pour fabriquer les moulures de bois, l'artisan se sert d'une grande diversité de rabots, de gouges et de gabarits. Par la suite, il fixe les moulures avec des clous. D'ailleurs, le type de clous (forgés, moulés, coupés, tranchés ou à fil d'acier) fournit de bons indices sur l'âge des moulures quand des travaux de restauration exigent de les retirer.

Au début du XXe siècle, les machines-outils comme la toupie remplacent les outils manuels employés pour réaliser les profils des moulures. Cela accroît la rapidité d'exécution.

De nos jours, pour tous les styles et types de moulures (plinthe, corniche, cimaise, encadrement, etc.), on a surtout recours à des produits usinés d'une longueur prédéterminée de 2,13 à 4,88 m (7 à 16 pi).

Quelles sont leurs formes ?
Les profils de moulures actuels ont été créés il y a plusieurs siècles. Dans la catégorie des

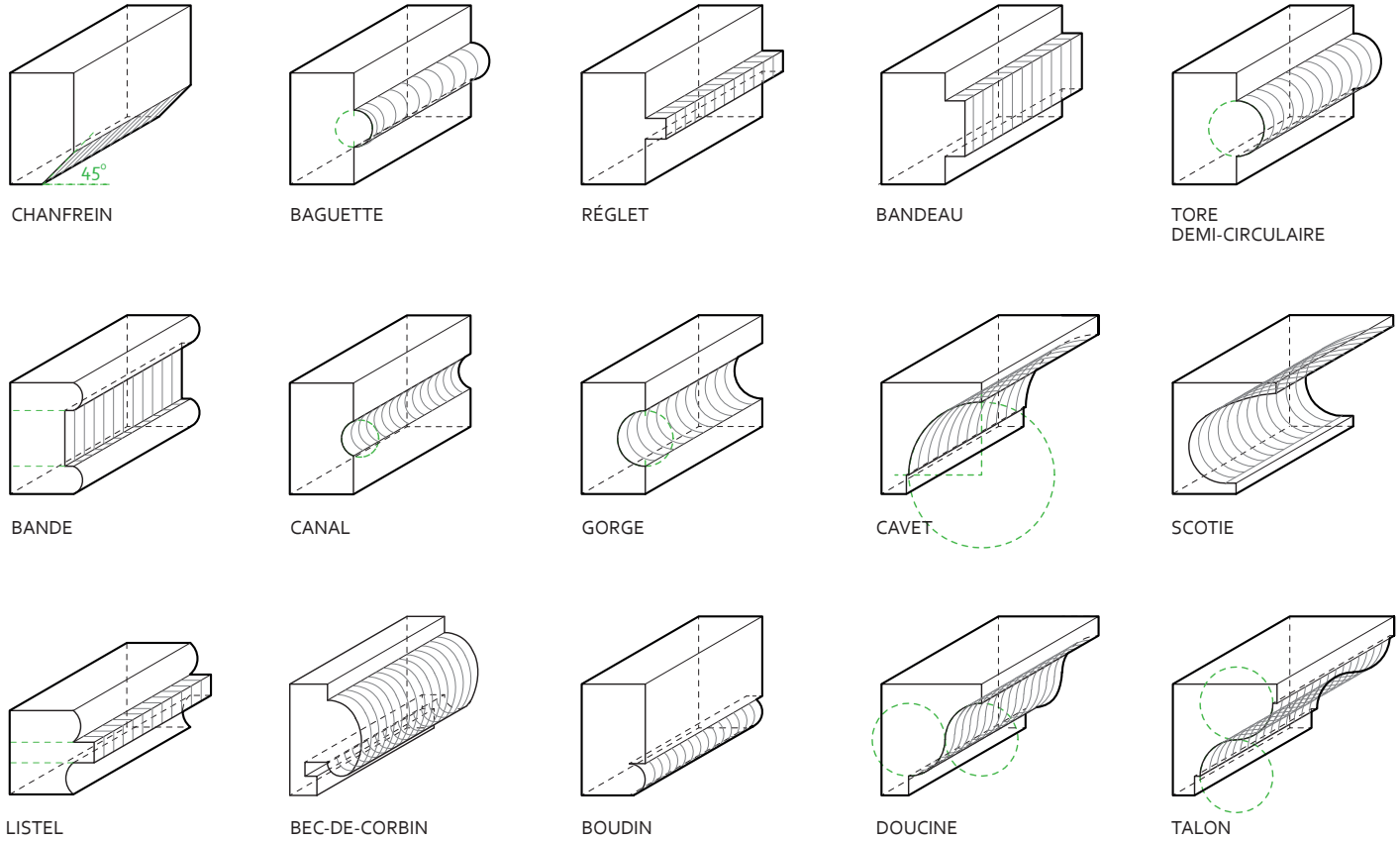

Illustration : Alexandra Michaud

moulures plates, on trouve le chanfrein et la bande. Les moulures creuses comprennent le canal, la gorge, le cavet (semblable au quart de rond) et la scotie (gorge à profil demi-ovale). Parmi les moulures pleines, on compte la baguette, le réglet (moulure à section rectangulaire dont la largeur est égale à sa saillie), le bandeau et le tore (moulure à profil curviligne). Le listel désigne une moulure servant de transition entre deux moulures creuses ou pleines.

Selon les époques, on favorise divers corps de moulures affichant ces profils. Par exemple, le bec de corbin et le boudin étaient populaires aux XVIe et XVIIe siècles. D'autres sont toujours utilisés aujourd'hui, comme la doucine (appelée à tort *ogee*, selon sa traduction anglaise), la doucine renversée, le talon (profil renversé de la doucine) et le talon renversé.

Comment évaluer leur état ?

Une moulure n'a pas à être en parfait état et d'une solidité à toute épreuve pour jouer son rôle. Il n'est donc pas nécessaire de la remplacer en cas d'égratignures ou de traces d'usure. Au contraire, les patines un peu abîmées des maisons anciennes s'avèrent de fiers témoins de leur authenticité.

Toutefois, une moulure qui présente du fendillement, des échancrures ou des fissures prononcées devrait être remplacée, à plus forte raison si elle est à l'extérieur. En effet, en plus de nuire à la qualité du décor, elle ne protège plus la construction contre les infiltrations d'eau.

Comment restaurer les moulures ?

Ornementations étroitement associées au style d'un bâtiment, les moulures méritent d'être bien conservées.

Lorsqu'une partie de la pièce est brisée ou fendillée, on remplacera seulement la portion détériorée. Nul besoin d'enlever toute la moulure. Un instrument conçu à cet effet, genre de peigne à lamelles mobiles, permet de calquer une partie non altérée du profil en la pressant contre l'outil. Puis, on reporte par traçage ce profil sur une feuille de papier. Un menuisier expérimenté pourra ensuite le reproduire avec les couteaux appropriés. Une fois la moulure reproduite, on installe la longueur de pièce souhaitée après avoir coupé la portion dégradée. Même principe si des sections de moulures d'origine ont été remplacées au fil des ans par de plus récentes, mais différentes. On peut relever le profil des moulures d'origine qui subsistent et en fabriquer de nouvelles.

Lorsque le profil d'une moulure est devenu indistinct en raison d'une accumulation d'enduits divers, son décapage et l'application d'une couche de peinture lui redonneront sa belle apparence sans que son retrait soit nécessaire.

Enfin, une moulure peut être retirée délicatement et sans bris à l'aide d'un outil appelé « arrache-moulure ». On incisera alors au préalable les couches de peinture qui la lient au bâti environnant avec un couteau de précision (exacto). ◆

François Varin est architecte.